

## Homélie pour le 4<sup>ème</sup> dimanche de Carême-B : le prêtre

Il y a deux semaines, nous avons reconnu dans le Christ **le grand prêtre** crucifié et ressuscité pour nous sauver. Il nous rassemble en lui et nous conduit vers le Père pour le louer éternellement. Et dimanche dernier, la Parole de Dieu nous disait que tous les chrétiens sont prêtres de par leur baptême, en ce sens qu'ils sont tous appelés à donner leur vie à la suite de Jésus et à faire connaître les merveilles du salut offert dans le Christ. Aujourd'hui, nous voudrions parler du prêtre, au sens courant du terme, et de la prière pour les vocations.

Le Concile a souligné que si dans l'Eglise les vocations sont différentes, tous les chrétiens sont appelés à la sainteté, tous sont d'une égale dignité qu'ils soient pape, évêque, prêtre, laïc, hommes ou femmes, et tous sont responsables de l'édification de l'Eglise, Corps du Christ (L.G. 32). A travers la diversité des vocations, des services et des grâces, l'Esprit Saint est à l'œuvre pour assurer l'unité du Corps du Christ. Le prêtre ne se distingue donc pas des autres par la dignité ou la sainteté à laquelle il est appelé comme les autres. Il se distingue par sa vocation marquée, scellée par le sacrement de l'ordre qui le configure au Christ de manière particulière pour une mission.

Vous connaissez les traits de cette **mission** car ils sont résumés dans la prière pour les prêtres que vous dites chaque dimanche.

*« Seigneur Jésus, toi qui es le Bon Pasteur, depuis les apôtres, tu appelles des hommes à devenir prêtre pour continuer ton œuvre de salut à travers les temps par la prédication de ta parole et la célébration des sacrements. »*

Le prêtre est appelé à prêcher la Parole de Dieu et à enseigner la foi chrétienne, ainsi qu'à célébrer les sacrements qui sont le signe de la présence du Christ dans nos vies, en particulier l'Eucharistie qui est au cœur de la vie chrétienne et le sacrement de réconciliation qui est un trésor de grâces offertes. Enfin pour continuer l'œuvre de salut du Bon Pasteur, il doit aussi rassembler la communauté des chrétiens et la guider pour qu'elle soit dans le monde le signe de la bonté de Dieu.

Pour mieux comprendre cette dernière mission, plaçons-la dans la lumière du texte de l'Évangile d'aujourd'hui. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour juger le monde, mais pour que par lui, le monde soit sauvé.

Dieu a tant aimé le monde. Il s'agit de Dieu le Père qui est à l'origine de tout amour. Et le monde désigne toute l'humanité, et pas seulement les chrétiens. Le Père a envoyé son Fils dans le monde parce qu'il aime tous les hommes et désire que tous soient sauvés par Jésus-Christ. Être sauvé, avons nous déjà dit, c'est être délivré du péché qui sépare de Dieu et des autres et devenir enfants du Père, en vivant dans le Christ qui est lui-même Fils du Père. Saint Paul souligne dans le texte que nous venons d'entendre que nous sommes sauvés **par grâce**, c'est-à-dire gratuitement et non pas en raison de nos mérites. La seule condition requise est de croire, d'oser **croire**, de choisir de faire confiance à la Parole que Dieu nous adresse en Jésus Christ. Encore faut-il que le visage de Jésus Christ soit

présenté et sa parole annoncée, ce qui fait partie de la vocation de tout chrétien, chacun à sa manière, à travers sa vie quotidienne. Le prêtre, lui, a pour mission d'aider la communauté chrétienne à prendre conscience de cette vocation et à y répondre. Il doit lui-même l'accompagner dans cette mission, autant que possible. Il n'est donc pas donné par Dieu pour ne s'occuper que de la communauté chrétienne. En coopération avec les autres prêtres et les diacres, son regard, son cœur, et son activité se portent aussi vers ceux qui ne viennent pas à la paroisse pour une raison ou une autre. Ils n'ont pas encore accueilli Jésus Christ dans la foi et n'ont pas **cette joie** de se reconnaître aimés de l'amour du Père offert en Jésus Christ. C'est une partie de l'activité du prêtre : travailler à ce que le Dieu de Jésus Christ soit reconnu par tous comme Dieu d'amour et de tendresse, de cette tendresse dont nous avons tellement besoin.

Ici, je voudrais insister sur un point qui concerne autant les laïcs que le prêtre. Notre témoignage de chrétien, avant de se traduire dans des **activités** diverses, doit d'abord être le témoignage de notre **être** chrétien. Nous sommes appelé en premier à **devenir ce que nous sommes par grâce**, enfants du Père qui vivent en Christ. Saint Paul parle du chrétien comme de quelqu'un qui vit dans le Christ, c'est-à-dire qui est intimement uni au Christ vivant en lui, et qui de plus en plus s'efface, s'oublie, pour laisser vivre et agir le Christ en lui, et se laisser entraîner dans le don de soi et la louange du Père. L'Eglise gagnerait beaucoup à ce que ce primat de « **l'être en Christ** » soit reconnu et recherché en priorité pour la gloire du Père. Il me semble qu'elle serait plus crédible si, en toutes circonstances, nous portions davantage le témoignage d'une vie donnée aux autres qui rayonne en même temps de la conscience de l'amour du Père et de la présence du Christ qui nous habite, de la paix et de la joie dans la foi reçues de Lui, dans le concret de l'existence quotidienne aux prises avec la souffrance et les attentes des hommes. Le don de soi aux autres, si caché soit-il, confère à ce témoignage toute sa vérité. Que notre être d'enfant du Père, dans le Christ, précède et irrigue le « faire » pour le Christ et l'Eglise.

Notre prière pour les prêtres :

*« Merci pour les prêtres que tu donnes à ton Eglise. Que chacun grandisse dans sa sainte vocation. Nous t'en prions. Fais se lever parmi les jeunes chrétiens des vocations de prêtre selon les nécessités de ce monde que tu aimes et que tu veux sauver. »*

Comment comprendre cette prière de demande. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Dieu aime tant le monde qu'il donne les vocations de prêtre, Il appelle des jeunes gens selon les nécessités de ce monde. Pourquoi alors faire une prière de demande ? C'est tout d'abord pour réaliser qu'une vocation de prêtre est un don de Dieu, un don gratuit. Un jeune homme qui désirerait devenir prêtre ne pourrait pas dire qu'il a droit à être prêtre. Et ce don est à demander parce que la communauté chrétienne a besoin du prêtre pour pouvoir assumer pleinement sa vocation chrétienne, et d'abord pour se nourrir de l'Eucharistie qui nous entraîne dans le don en nous unissant au Christ.

Dieu appelle effectivement des jeunes à cette magnifique vocation au service de la vraie vie des humains. Le don est fait : encore faut-il qu'il soit reconnu et accepté. Ici intervient la liberté des

hommes et des femmes. Un jeune peut se reconnaître appelé par le Seigneur à consacrer sa vie à son service et à celui des autres. Il peut aussi ne pas répondre à l'appel pour de bonnes raisons. Il a un bon métier où il gagne bien sa vie, il aime une jeune fille et a bien envie de faire sa vie avec elle, c'est une belle chose. L'appel de Dieu peut être alors mis de côté. J'ai dit la liberté des hommes et des femmes, car la réponse dépend aussi d'elles. Aujourd'hui on rencontre parfois cette situation paradoxale de familles chrétiennes, pratiquantes, dans lesquelles des mères considèrent comme une catastrophe que leur fils envisage la vocation de prêtre. « *Vous pensez : quand on voit la lourde tâche des prêtres, comme ils sont affrontés à la solitude, comme leur vie est dure, surtout que mon fils ne devienne pas prêtre* ». Réagir ainsi est à mon avis un manque grave de foi et d'espérance. Si Dieu appelle, c'est pour rendre heureux dans une vocation certes exigeante, parce que l'amour est exigeant. Permettez-moi un témoignage personnel. Quand je suis entré au séminaire d'Issy-les-Moulineaux, mais pas avant, ma mère m'a dit que lorsqu'elle m'attendait, elle avait prié ainsi : « *Mon Dieu, si vous voulez que cet enfant soit prêtre, je vous le donne, et j'en serais heureuse* ». Aujourd'hui, combien je rends grâce au Père de m'avoir appelé à cette vie où dans la faiblesse humaine, on goûte la joie profonde de vivre de Jésus Christ dans la foi et le faire connaître et aimer. Heureux dans une vie, non pas facile, mais consacrée à être donnée au Christ et aux autres.

P. Dominique Sterckx, ocd

Notre-Dame d'Auteuil, 4<sup>ème</sup> dimanche de carême, 22 mars 2009